

## Note de positionnement

### Produire autrement sur l'exploitation de l'EPLEFPA des terres de l'Yonne

#### 1/ Etat des lieux

Trois ateliers historiques caractérisent l'exploitation agricole :

- un atelier grandes cultures
- un atelier viticulture
- un atelier élevage bovin lait.

L'exploitation se situe près du lycée sur une zone « plateaux de Bourgogne » avec des terres à faibles potentiels. Les trois ateliers sont globalement conduits distinctement.

#### Grandes Cultures

Le lycée agricole d'AUXERRE la Brosse est tête de réseau « grandes cultures » des établissements publics agricoles Bourguignons. Il y a donc une relation directe entre les formations du lycée ( Bac Pro CGEA SDC, BTS APV et ACSE ) et la présence de cet atelier grandes cultures.

Celui-ci est articulé sur un Système De Cultures Innovant mis en place dès 2007 : une approche système reposant sur une rotation longue favorisant des régulations agronomiques sur une soixantaine d'hectares. Cette expérimentation au long cours s'appuie sur un partenariat chambre d'agriculture, RMT SdCI, DGER avec l'action 16 écophyto.

L'exploitation est également intégrée au RMT QUASAPROVE (*Qualité sanitaire des productions végétales de grande culture*) dont l'objectif est de dresser un état des lieux sur la sécurité alimentaire des productions végétales de grande culture en France sur les éléments Traces Métalliques (ETM) et les Mycotoxines.

Enfin, plus récemment, 2015, l'établissement s'associe au RMT ERYTAGE : Evaluation de la durabilité des systèmes et des Territoires Agricoles.

#### Viticulture

L'exploitation cultive 6,35 ha de vigne dont la totalité est destinée à la coopérative « caves de Bailly Lapierre ». Avec l'appui technique de la chambre d'agriculture cette surface est conduite dans une démarche écophyto.

#### Élevage bovin lait

Le troupeau se compose de 55-60 vaches laitières de race prim'holstein pour une production annuelle d'environ 500 000 litres. C'est un troupeau à haut potentiel génétique qui conduit depuis deux ans un programme de transplantation embryonnaire.

La recherche de l'autonomie fourragère est une priorité pour cet atelier. Une conversion du troupeau et des ses surfaces fourragères en agriculture biologique est envisagée dès 2017 pour répondre à la

demande stratégique du conseil régional de Bourgogne.

La stabulation vaches laitières sera reconstruite pour une enveloppe de 1,3 M€. Le programme est clos et confié depuis 2015 par le conseil régional de Bourgogne à un délégataire de maîtrise d'ouvrage. ( SPLAAD ). La livraison de ce bâtiment peut-être attendue pour le premier semestre 2017.

## 2/ Résultats en regard de la triple performance

### Grandes Cultures

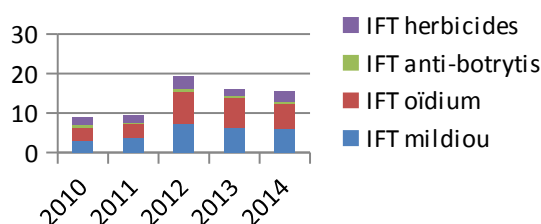
L'atelier grandes cultures constitue l'activité la plus engagée dans une démarche agroécologique. Nous disposons aujourd'hui pour cet essai d'une évaluation multicritères réalisée à partir de deux applications ( CRITER et MASC ), outils du RMT SdCI. La note globale de contribution au développement durable atteint le maximum « très élevé ». Les résultats par dimension sont respectivement élevés pour la dimension économique, élevés pour la dimension sociale et très élevés pour la dimension environnementale.

Il convient de souligner que l'exploitation, dans le cadre financier d'un PVE, a réalisé la construction d'une aire de lavage et rinçage avec traitement « osmofilm » des eaux de rinçage phytos ainsi que l'acquisition d'un local de stockage des produits phytosanitaires cofinancé par la MSA ( 2014-2015)

### Viticulture

L'objectif est de limiter l'utilisation d'intrants en viticulture mais également d'utiliser des intrants les moins nocifs possible pour la santé et l'environnement. Diverses stratégies sont utilisées parmi lesquelles : désherbage mécanique lorsque celui-ci est possible, dernier traitement fongicide fait uniquement sur les jeunes feuilles, utilisation de la méthode POD 'Mildium' : processus opérationnel de décision Conçu à l'INRA et formalisé par le Cemagref pour limiter les dommages sans rechercher le 'zéro maladie'. Les résultats obtenus sont essentiellement mesurés par l'IFT, celui-ci reste difficile à contrôler pour la vigne notamment en années humides. Cet atelier, en année normale dégage la marge brute la plus élevée de l'exploitation.

### Evolution des IFT de la vigne



### Élevage bovin lait

Cet atelier représente près de 45 % des produits de l'exploitation et mobilise une grande partie de la main d'oeuvre salariée. Après diverses orientations techniques, l'objectif d'une plus grande autonomie fourragère est aujourd'hui recherchée avec une sole de maïs ensilage et luzerne. Sur ce troupeau une expérimentation est actuellement conduite en tarissement pour mesurer le statut sanitaire de la mamelle permettant de s'affranchir ou non d'un traitement antibiotique au tarissement. ( projet OCLA ).

### 3/ Bilan et perspectives stratégiques pour le produire autrement

Dès la rentrée scolaire 2015 l'exploitation agricole écrira un nouveau projet de centre. Ce projet tirera parti des résultats actuels et projettera l'exploitation plus avant dans le produire autrement et le programme enseigner à produire autrement.

Analyse globale : Des structures et un fonctionnement complexes et déconnectés

- l'essai système culture révèle des difficultés à tenir le cahier des charges compte tenu des conflits **de disponibilité de main-d'oeuvre** sur les deux autres ateliers. **La performance du matériel** de l'exploitation est également un facteur limitant (semoir, pulvérisateur). Enfin le choix du colza dans la rotation est un facteur de risque accru dans une perspective d'une meilleure performance économique.

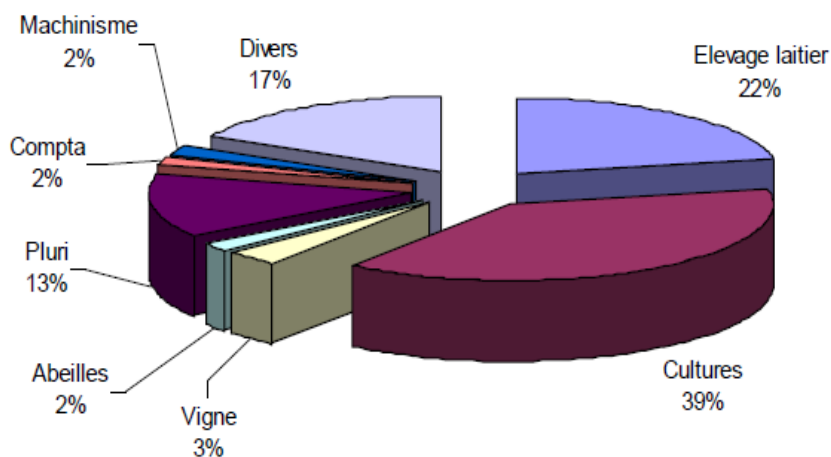
Clairement, la profession agricole tient au maintien de l'essai comme **vitrine transposable** sur les terres « plateaux de Bourgogne » sur un modèle excluant des cultures fourragères par exemple. Ce constat est partagé en comité de pilotage. L'EPLFPA tient également à conserver ce système eu égard à son capital d'attraction pour les formations du LEGTPA ( bac pro CGEA SDC et BTSA APV ). Les actions stratégiques à court et moyen terme sont les suivantes :

- renouvellement de l'essai SdCI pour une nouvelle rotation (2014-2021) compte tenu de sa performance globale.
  - La diminution des surfaces consacrées à l'essai SdCI est actée pour se situer à une cinquantaine d'hectares. En effet le troupeau laitier doit disposer d'une surface accrue en perspective d'une sécurisation de son autonomie fourragère ( conversion bio ).
  - en priorité respect au plus près du cahier des charges ( tenir les dates de semis colza, réactivité forte sur les décisions de « tour de plaine »...) ce qui signifie, en cas de concurrence avec d'autres ateliers, à un recours à l'entreprise ( travaux de semis colza, traitements...). L'hypothèse est faite que le respect strict du cahier des charges est un facteur d'augmentation de la marge brute système.
  - Réflexion engagée sur une évolution du SdCI vers une agriculture de conservation des sols via le semis direct sous couvert. ( réduction accrue de la dépendance aux intrants énergétiques : azote et travail du sol )
  - Réflexion stratégique sur le matériel : travail par prestataire, CUMA ou achat.
  - Entrée dans un GIEE sur une thématique semis direct sous couvert en zone BAC.
- La conduite de la vigne poursuit un objectif dominant de rentabilité économique :
- productivité du vignoble par un remplacement actif des pieds manquants.
  - taille adaptée à un objectif de productivité accrue : vendange vendue en Coopérative pour une fabrication de crémant.
  - Poursuite de la stratégie de maîtrise des intrants (écophyto )
- Le troupeau laitier est à la croisée des chemins avec une stratégie du conseil régional clairement affichée vers une conversion en agriculture biologique. En corollaire, la construction d'une nouvelle stabulation pour les vaches laitières est acquise. Les actions à poursuivre sont les suivantes :
- rationaliser le travail sur l'élevage et en diminuer la pénibilité, ainsi le programme du futur bâtiment prend en compte une robotisation de la traite, et une faible manipulation de litières et effluents.
  - Préparer la conversion en agriculture biologique par :
    - des itinéraires test sur la SFP dès la campagne 2015 afin de mesurer le potentiel agronomique fourrager en conduite bio.
    - Stimuler la formation des salariés agricoles
    - préparer un scénario fourrager.

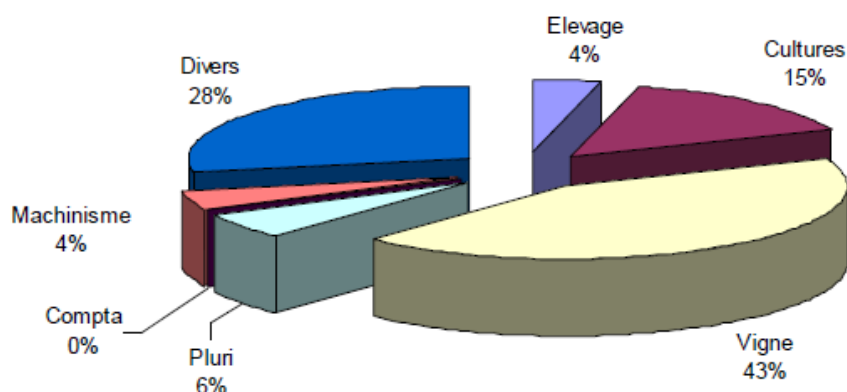
- Poursuivre les expérimentations autour de la réduction d'utilisation des antibiotiques.

#### 4/ articulation avec la pédagogie : enseigner à produire autrement

L'implication des apprenants sur l'exploitation est une réalité pédagogique qui se mesure par l'organisation de stages sur l'exploitation, l'accueil de séquences pédagogiques, la formation des stagiaires du CFPPA sur la vigne.....



supports de TP/TD/stages lycéens et étudiants



supports de TP/TD/stages des stagiaires du CFPPA

Les actions plus spécifiques qui peuvent être développées sont les suivantes :

- réflexion sur la valorisation plus importante du tour de plaine par les BTSA APV ( contribution au BVS...)
- participation des BTSA ACSE/APV à la prise de décision auprès du DEA
- calculs de marges et d'indicateurs
- construction d'outils de communication et promotion du produire autrement de l'exploitation d'une part mais aussi d'autres agriculteurs du territoire impliqués dans une démarche agroécologique (PIC en BTSA...)
- Intégration d'une plage pluridisciplinaire et pluriformations « exploitation » à l'EDT (2 à 3

heures hebdomadaires ) sur laquelle les TP,TD, tours de plaine seront développés ainsi que des études dans le cadre des modules d'enseignement existants.

## 5/ Conclusion

L'exploitation de l'EPLFPA des Terres de l'Yonne est caractérisée par la complexité de son système global de production où se côtoient des ateliers diversifiés. Cette complexité relève également d'une gouvernance multiple d'importance inégale : EPLFPA et son conseil d'administration, ministère de tutelle : DRAAF projet agroécologique, conseil régional, profession agricole en local : chambre d'agriculture. L'articulation des orientations ne va pas toujours de soi. L'autonomie de l'établissement public est parfois bousculée.

L'impulsion affirmée d'une démarche agroécologique reste cependant partagée mais, sur le terrain nombre d'agriculteurs et de jeunes en formation restent à convaincre.

En ce sens l'implication déjà ancienne de l'exploitation dans le produire autrement trouve un second souffle avec cette forte politique publique. Le contexte du produire autrement sur l'exploitation doit veiller à se décliner dans sa diversité en privilégiant des actions variées répondant à quelques impératifs :

- témoigner des voies possibles de l'agroécologie.
- Rechercher une performance globale équilibrée qui préserve la dimension économique, l'exploitation restant un centre placé sur le secteur marchand, employeur de main-d'œuvre de droit privé.
- Associer les apprenants aux démarches et aux enjeux de la triple performance en les impliquant dans l'aide à la réflexion et à la décision.
- Communiquer sur ses résultats avec ses partenaires.
- Entrer dans une démarche de certification environnementale.